

Portugais LVB

Banque ELVi

Session 2023

1 – Le sujet

La nature de l'épreuve a évolué : le dossier soumis aux candidats forme un tout et permet de saisir et de discuter les perspectives et problématiques d'un thème, à partir de différentes clés. Si les supports sont variés, les questions précisent la nature des exercices : compréhension et synthèse ; expression personnelle, réflexion ; traduction en portugais d'un extrait du texte donné en français.

Dossier proposé : Football, Brésil, sport et racisme.

Des textes étaient de nature diverse : chroniques journalistiques, articles, éditoriaux. Le dossier était enrichi par une iconographie (photographies en particulier). Axé principalement sur le lien intime entre société brésilienne et football, le dossier abordait les questions de représentativité nationale, de racisme, de politiques sociales, culturelles et sportives et il pouvait donc être élargi aux problématiques soulevées par le lien entre histoire, sport, société et politique. Si le sujet était on ne peut plus « convenu » pour ce qui concerne le Brésil, il était aussi à l'ordre du jour (disparition du footballeur brésilien Pelé fin 2022 et commémorations planétaires liées à ce décès ; différents scandales et prises de positions nationales et internationales sur la violence et le racisme dans les stades, tribunes etc.).

Les textes proposés s'inscrivaient dans un fil historique : un texte portugais du chroniqueur (et écrivain) Nelson Rodrigues pointait l'émergence du phénomène Pelé (« le roi ») en mettant justement en exergue un homme qui n'avait pas honte de sa couleur et arborait une forme de fierté et d'arrogance sur le terrain. C'est cette fierté que Nelson Rodrigues revendiquait pour le peuple brésilien, métissé, qui ne devait pas se courber à l'occasion de manifestations sportives, ou autres événements, lancés par des européens et dominés alors par des « Blancs ». Un autre texte, plus récent, revenait sur un historique du club « Vasco da Gama » de Rio, le premier à avoir engagé des noirs dans une équipe de football montrant la lente émergence des afro-brésiliens et métis qui n'avaient plus à maquiller leur origine ; un autre encore pointait le phénomène du racisme et évoquait le sport et, en particulier le football, comme lieu privilégié pour faire évoluer les mentalités, discuter la démocratie, les inégalités, la violence directe ou indirecte, la tolérance. Le dossier iconographique allait dans ce même sens.

Disons d'emblée que le nombre de copies a dramatiquement baissé cette année (6), un chiffre qui ne correspond nullement aux attentes pour une langue telle que le portugais.

De plus, le niveau était disparate : deux très bonnes copies, des copies de belle tenue, des copies médiocres, et la copie d'un candidat visiblement égaré qui ne maîtrisait nullement la langue.

Un tel concours ne saurait s'improviser, il faut absolument préparer.

Ce rapport a donc pour objectif de dresser un bilan et d'apporter des informations pour la préparation à venir. Le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations pédagogiques. Il valorise les candidats qui savent lire en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. La maîtrise de la langue est un socle essentiel qui vaut pour la traduction (thème) et pour les épreuves de compréhension et d'expression.

2 – Rappel de quelques règles essentielles

- La présentation de la copie doit être irréprochable : l'écriture doit être lisible et ne pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot. Il en va de même pour le sens et la place des accents.

- La connaissance de la ponctuation : les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail.

Lire, comprendre, traduire, réfléchir, écrire. Lacunes grammaticales les plus fréquemment relevées dans les copies

- La maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes (la morphologie des formes verbales et/ou leurs conditions d'emploi), en particulier des verbes irréguliers. Les modalités du présent, le passé simple très vivant en portugais, l'imparfait ne doivent pas représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.

- La connaissance des accents et de l'accentuation figurent au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique).

- L'emploi des verbes « *ser* » ou « *estar* » continue de poser problème. Il y a encore bien trop de confusions avec l'espagnol. La conjugaison des verbes « *ter* », « *haver* » doit aussi être connue.

- « *por* » et « *para* », sens et déclinaisons de « *por* ». Il faut absolument travailler ces éléments grammaticaux, trop de fautes cette année dans les copies touchant les déclinaisons de « *por* ».

- Syntaxe des verbes, des adjectifs et reproduction des *regências* propres au français, type : *pensar a*, traduction immédiate de « penser à », alors que ce n'est pas la préposition en usage. Des lectures et fiches sont indispensables.

- Locutions et connecteurs logiques : il faut maîtriser l'usage de « *através de...* », utilisé dans les copies sous les formes les plus invraisemblables. Il est conseillé d'établir un fichier, contextualisé, des connecteurs logiques.

- L'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais.

- On relève toujours plus de fluctuations et de mélanges entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences. Il faut impérativement se relire.

- Manque de rigueur : on relève un même terme orthographié de manière différente ! Qui plus est, bien souvent, ce terme est présent dans le dossier soumis...

- La maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens et aux faux-amis (cf. conseils et bibliographie infra).

- Les omissions et réécritures dans l'épreuve de traduction. Dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (mot, séquence, phrase). Par ailleurs, il convient de ne pas expliciter le sens d'un mot par une périphrase ni de réécrire le texte dans un exercice qui ne respecte plus le sens du texte source. Traduire signifie opérer des choix. Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir entre deux propositions. Il est préférable toujours de proposer quelque chose plutôt que de laisser un blanc. Là encore, le jury n'attend pas une traduction parfaite (il n'y en a pas) mais une traduction pensée, réfléchie et juste.

Quelques rappels méthodologiques pour les exercices de compréhension/synthèse et d'expression/réflexion.

Le dossier proposé invite de prime abord à une *lecture* simple et ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques et sa cohérence, les ramifications possibles. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice :

– Lecture et compréhension des textes/contextes, connaissances propres à une culture générale. Il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique mais une maîtrise de certains dossiers est nécessaire (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, sujets d'actualité...).

– Maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion. Concrètement : pour le premier exercice, le candidat ne doit pas s'en tenir à exposer des idées et à faire un résumé (en copiant les propos du texte) ; il doit faire une synthèse des idées force en reprenant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes de l'argumentation. Il doit par ailleurs proposer (c'est la teneur de la question 2) une démarche raisonnée et critique. Il est important de ne pas se contenter de commenter ou d'illustrer une citation ; le candidat est invité à la discuter, à la mettre en question(s), à la nuancer. Rappelons encore que de simples renvois illustratifs (les exemples) ne suffisent pas à bâtir une démonstration ; ils doivent être mis au service du développement. La réussite dans cette épreuve implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

3 – Remarques, commentaires synthétiques

Nous l'avons dit : nous avons noté une nette baisse du nombre de copies cette année, avec des disparités assez fortes (au sein d'une même copie, entre types d'exercices ; entre copies). On peut encore constater que certains candidats présentent le concours avec une maîtrise – ou connaissance – plus que sommaire de la langue.

- Dès lors que l'on se prépare correctement, il est possible de tirer son épingle du jeu. Le jury ne demande pas de copie parfaite ! Il s'attend à lire des copies de candidats qui ont préparé consciencieusement cette épreuve.

Les 6 notes s'échelonnent de 07.70 à 17.80.

Les fautes ou lacunes s'inscrivaient dans les champs décrits plus haut : absence ou accents non dominés ; méconnaissance des emplois de *ser* et *estar* ; abondance de « portunhol » ; désinvolture dans l'usage des accords singulier/pluriel, masculin/féminin ; un même terme sous différentes graphies ; orthographe fantaisiste (terminaisons des mots ; gallicismes ; on oublie encore qu'en portugais seuls les consonnes « c », « r » et « s » peuvent être doublées).

***Le jury est indulgent, il sait qu'il a des copies de langue B, donc il module son barème mais il y a des fautes de bases qu'on ne saurait admettre.

Pour les questions : des limitations linguistiques ne peuvent qu'handicaper certains candidats qui se bornent à reprendre des fragments du texte, qui rencontrent des difficultés pour élaborer un raisonnement et qui multiplient les fautes signalées. Rappelons encore une fois la correction et la rigueur nécessaires, on ne peut accepter, entre autres, les usages aléatoires des masculins/féminins et singuliers/pluriels.

Le jury a été particulièrement étonné devant des copies qui ne maîtrisaient pas la méthode élémentaire en termes de présentation et élaboration d'une synthèse (compréhension), ou encore d'une réflexion argumentée. Le sujet a été lu souvent à la va-vite ou n'a guère passionné. La dimension historique du dossier a été le plus souvent évacuée ; des généralités sont venues truffer les copies ; d'autres ont dérivé vers des thèmes à la marge sans doute préparés et qu'ils ont eu à cœur de placer. On ne va pas reprocher aux candidats de préparer des sujets, bien entendu... mais, là, il s'agit de lire ce qui est proposé, de comprendre et de discuter. Donc gare aux placages, à la paresse intellectuelle et aux renvois acrobatiques.

Précisément pour la question de compréhension et de synthèse : la méthode est à travailler en amont. Insistons, une fois de plus, sur la connaissance des fondamentaux et, en particulier, des connecteurs logiques et adverbes qui permettent d'articuler une pensée, de la nuancer, de proposer des transitions, des approfondissements etc. Dans le même ordre d'idée, soulignons à quel point un fichier terminologique (avec syntaxe) d'éléments (verbes, adjectifs, locutions) est utile pour naviguer avec aisance et à-propos dans l'exercice. Cette préparation est en lien direct avec le sujet de discussion (question 2) qui demande ces savoir-faire méthodologiques et des lectures.

Le jury a été frappé par les lieux communs déversés. Le dossier aurait permis des choses plus nourries et nuancées que de simples affirmations : oui le Brésil est le pays du football ! oui il y a du racisme dans le sport... Tout cela aurait mérité approfondissement et non des opinions livrées sur un ton péremptoire ou ennuyé. Signalons quand même que ces écueils n'ont pas été généralisés ; des candidats ont vraiment présenté le dossier, l'ont hiérarchisé et ont dégagé le thème principal et les axes déclinés. Pour la discussion, on a pu lire des réflexions intéressantes sur la dimension du sport dans une société donnée, et ce en termes historiques ; sur la construction sociale d'une société et de son image nationale et internationale via une équipe, les compétitions, jeux et autres manifestations. Certains ont abordé les questions que le sport permet d'illustrer (l'accès à la culture pour tous ? l'inclusion ou l'exclusion sociale ? la question du handicap ; la visibilité et défense de grandes causes). On a pu évoquer le rôle des médias, l'instrumentalisation des représentations, ou discuter le « portrait » des sportifs comme héros nationaux, nouvelles « stars » et modèles d'influence. Certains ont donc envisagé le dossier en liant sport, société, économie, politique et démocratisation.

4. Conseils aux futurs candidats

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un entraînement régulier est indispensable. Nous leur recommandons de lire des textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et leur culture générale.

Il est nécessaire de pratiquer une *lecture* active et de constituer *des fiches de travail* : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction. Tenir un carnet au fil de lectures et d'exercices est une occasion de revenir sur des constructions, de rafraîchir les modes, d'enrichir le lexique et de mémoriser.

Nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions du concours, en temps limité et sans matériel.

En conclusion, nous invitons (et avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques, ou notionnels, personnels et mis à jour au fil de leurs différentes lectures. Des carnets touchant des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, un éventail de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc. Ce sont des « carnets de travail » toujours utiles.

Quelques outils

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques, et sont parfois proposés en ligne (dictionnaires, ressources linguistiques). Des quotidiens et magazines sont consultables sur internet et nombre de médias en langue française offrent des textes et des dossiers thématiques concernant les pays d'expression portugaise.

De manière générale, nous conseillons de regarder le catalogue des éditions LIDEL, spécialisées dans les méthodes d'enseignement du Portugais langue étrangère (grammaires, exercices, livret de l'étudiant) : *Gramática ativa 1 e 2 / Vamos lá começar / Vamos lá continuar / Qual é a dúvida?* etc.

Les ouvrages différencient les niveaux de A à C, selon le cadre de certification linguistique.

– LETERRIER, Catherine, *Bom Dia, Portugais du Portugal et Portugais du Brésil*. Méthode pour débutants, éd. Ellipses, septembre 2022.

Dictionnaires de langue portugaise

– *Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea*, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.

– *Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa*, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.

– MORAIS, António de, *Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa*, 5 vols., Lisboa, Confluência, 1994.

– *Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda*, Rio, 1986.

<http://www.sinonimos.com.br/>

<http://www.cnrtl.fr/portail/>

<http://www.dicionariodoaurelio.com>

<http://www.dicio.com.br/houaiss>

<http://www.priberam.pt>

VOLP – Vocabulário Ortográfico da Língua Portuguesa (BR):

<https://www.academia.org.br/nossa-lingua/busca-no-vocabulario>

VOP – Vocabulário Ortográfico do Português (PT):

<http://www.portaldalinguaportuguesa.org/vop.html>

Dictionnaires de langue française

- Emile LITRE, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette (première édition). En consultation libre sur <http://littre.reverso.net>
- Josette REY-DEBOVE et Alain REY (dir.), *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.
- *Grand Robert de la Langue française*, dir. A. REY, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 volumes.
- *Trésor de la langue française informatisé*, désigné sous l'abréviation TLF. En consultation libre sur <http://www.cnrtl.fr>.

Dictionnaires bilingues

- *Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna*, collectif, ed. Porto Editora, 2011.
- *Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français*, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].

Grammaires et manuels de langue portugaise

- *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, por José Manuel Cristiano, Lidel, 2010.
- *Falsos amigos*, par Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [analyse des ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
- *Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação*, par Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (à destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).
- *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina, éd. Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Avec exercices et corrigés.
- *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
- *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes. Une référence et un classique.
- *Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens*, par Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
- *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, d'Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carreira et M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, par António Tavares et Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.

Grammaires du français et autres ouvrages utiles

- Jean DUBOIS et René LAGANE, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse, 1991.
- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2009 (7^e édition).
- René-Louis WAGNER et Jacqueline PINCHON, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette éducation, 1962.

Linguistique et traduction

- BENAC, Henri, *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette, 1998 (1956).
- BLED, Edouard et Odette, *Cours Supérieur d'orthographe*, Paris, Classiques Hachette, 1954.
- BLED, É., *Bled conjugaison*, Paris, Hachette, 1998. *Bled orthographe*, Paris, Hachette, 1998.
- CEGALLA, D. *Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3^e éd).
- COLIGNON, Jean-Pierre, *Un point c'est tout ! La ponctuation efficace*, Paris, Victoires-éditions, 2004.

- COLIN, Jean-Paul, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1994.
- CRISTOVAO, Adelaide, *Portugais, réponse à tout*, éd. Ellipses, 2006.
- ESTRELA, Estrela, SOARES, Maria Almira, LEITÃO, M. José, *Dicionário de dúvidas, dificuldades e subtilezas da língua portuguesa*, Dom Quixote, 2010.
- GAILLARD, Bénédicte, *Le français de A à Z*, éd. Hatier, 1995.
- GIRODET, Jean, *Dictionnaire Bordas. Pièges et difficultés de la langue française*, Paris, Bordas, 2007.
- HOUAISS, A. ; VILLAR, M. de Salles ; FRANCO, F.M. de Mello, *Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos*, Rio de Janeiro, Objetiva, 2003.
- JULAUD, Jean-Joseph, *Le français correct pour les Nuls*, Paris, First éditions, 2009.
- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Du mot à la phrase. Vocabulaire portugais contemporain*, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Le portugais en un clin d'œil*, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Nominal*, São Paulo, Ática, 2010 (5^eéd).
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Verbal*, S. Paulo, Ática, 1997 (5^a edição).
- MERCIER-LECA, Florence, *Trente questions de grammaire française*, Paris, Nathan-Université, 1998.
- PARVAUX, Solange, DIAS DA SILVA, Jorge, ATSUKO MABUCHI, Nina, *Vocabulaire portugais, Portugal/Brésil*, éd. Pocket, 2008.
- RENTE, Sofia, *Expressões idiomáticas ilustradas*, ed. Lidel, 2013.
- RUELA, Isabel, *Vocabulário Temático: exercícios lexicais*, ed. Lidel, 2015.
- ROCHA, Ana, MACAGNO Gilles, *é canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Paris, éd. Ellipses, 2007.
- VANHOVE, Delphine, *Du tac au tac portugais. Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, éd. Ellipses 2001.

Méthodologie

- DUARTE, Gonçalo, *21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros*, (suit le nouvel accord orthographique), éd. Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).
- SOBRAL, Patricia Isabel ; JOUËT-PASTRÉ, Clémence. *Mapeando a Língua Portuguesa através das artes*. Newburyport: Focus, 2015.